

**Bauxite.**—C'est le minéral d'où est tiré l'aluminium. Les fabricants canadiens étant obligés de se le procurer à l'étranger et les aspects géologiques de certaines parties de la Colombie Britannique faisant présumer sa présence, la Commission des Ressources en munitions du Canada autorisa W. F. FERRIER à rechercher ce minéral dans la région du plateau intérieur et celui-ci y consacra une partie des saisons de prospection de 1917 et 1918. Quoiqu'il n'ait pas trouvé de bauxite, le rapport qu'il fait de ses opérations contient des informations géologiques et minéralogiques qui ne sont pas dénuées de valeur; ce rapport est inséré dans le rapport final de la Commission des Ressources en munitions.

**Chromite.**—Le rapport final de la Commission des Ressources en munitions du Canada relate les résultats de certaines investigations. W. F. FERRIER y signale un gisement situé à environ six milles de Ashcroft, C.B., où du chromite fin et cristallin se présente sous les apparences de la serpentine. J. C. GWILLIM traite du chromite de la province de Québec. Enfin, une description est donnée par L. REINECKE (1) du dépôt découvert depuis une vingtaine d'années, sur le ruisseau Chrome, affluent de la rivière Scottie.

**Argiles et schistes.**—Parmi les argiles les plus importantes étudiées par J. KEELE (1, 2 et 3) et relatées dans ses rapports sont les argiles réfractaires d'âge mésozoïque des rivières Métagami et Missinaibi dans le nord d'Ontario, et quelques argiles résiduaire de la Colombie Britannique. Ces dernières, provenant du centre de la Colombie Britannique, sont propres à la fabrication des briques réfractaires ou des tuyaux d'égouts, après avoir été mélangées avec des argiles plus plastiques. Les gisements mésozoïques d'argiles de l'Ontario septentrional ont été examinés sur place par J. KEELE. Les épreuves faites au laboratoire ont démontré qu'elles peuvent servir à la fabrication de maints objets, tels que faïences, tuyaux d'égouts et autres produits vitrifiés. Une partie de cette argile est d'une qualité tout à fait supérieure; dans son état naturel elle pourrait servir à fabriquer des cornues, des creusets ou de la brique réfractaire et, après lavage, à la fabrication de la porcelaine pour appareils électriques ou hygiéniques et de tuiles de planchers et de lambrissage. MARY E. YOUNG (2) fait connaître les résultats d'investigations intéressantes sur les terres à poterie du Canada.

**Houille.**—Une description des charbonnages du haut de la rivière Highwood, Alberta, est donnée par BRUCE ROSE (1). Il n'existe pas de mine en exploitation dans cette région, mais les gisements de houille du ruisseau Cat ont été bien prospectés. Quatorze veines, variant de 4 à 38 pieds d'épaisseur, affleurent le sol, dans un périmètre d'environ trois quarts de mille autour des houillères de Kootenay. De ces veines on pourrait extraire du charbon d'une teneur de 70 p.c. de carbone et de moins de 15 p.c. de cendre. La géologie du bassin de la haute rivière Elk a été décrite par J. MARSHALL (1). Là aussi, on a découvert un certain nombre d'épaisses veines de charbon bitumineux, appartenant au bassin houiller du Kootenay. Les charbon-